

Parcours et actualité du général baron de Wrangel

Je me suis engagé à vous parler du parcours du général Wrangel et je serai bref, car je pense que vous le connaissez tous par cœur. Ce parcours a, de fait, été exemplaire.

Tout d'abord il s'agit d'une vie consacrée à l'Armée et à la Russie. N'oublions pas que le général Wrangel a été officier dans un régiment de la Garde impériale, celui des Gardes à Cheval (Лейб-Гвардии Конный полк). Je ne vais pas énumérer les décorations qu'il a reçues, mais je vous invite à en consulter la liste : vous remarquerez que la plupart ont été décernées pour actes de bravoure et l'ont été

avec glaives. Et toute sa carrière retrace ce début de siècle, ce tragique 20^e siècle. C'est-à-dire d'abord la Guerre russo-japonaise, ensuite la Grande guerre et finalement la Guerre civile. Mais est-ce le plus grand mérite du général Wrangel ? Je ne le crois pas. Je pense que le miracle qu'il a su accomplir, ce qu'aucun des autres généraux n'a fait, c'est d'organiser l'exode. En effet, après l'évacuation du sud de la Russie au début de 1920 (évacuation de Novorossiisk), qui s'est passée dans des conditions épouvantables et qui a marqué, de fait, la fin du commandement du général Denikine, il a pensé, sans attendre, à organiser l'exode à partir de la Crimée. Mais il y a mieux encore : en Crimée, il a montré non seulement des capacités militaires extraordinaires mais en plus il a su créer un modèle pour la future Russie. Il a donc mené des actions exemplaires dans le domaine militaire, dans le domaine de l'Etat et dans celui de l'organisation de la société. Et vous savez que pour le faire il n'a eu que 4 mois. Alors, hélas, cela s'est terminé par un échec, nous le savons tous, mais aussi par le salut de nombre de personnes dont vous êtes les descendants. On ressent une certaine émotion quand on pense au général Wrangel qui nous a quittés trop tôt. A-t-il ou non été empoisonné ? C'est la question que peut-être certains d'entre vous voudraient me poser ? Je n'en sais rien et nous ne le saurons sans doute jamais, et là je ne peux que vous donner une référence, celle d'Anthony Kröner. Cet auteur a écrit récemment (2012) une biographie très intéressante et très complète consacrée au général Wrangel. Mais la recherche, dans ce domaine doit tenir compte, et cela a très bien été noté par les conférenciers précédents, de tout un ensemble de facteurs. Je voudrais ajouter que pour moi la guerre civile a été une tragédie et une sorte de mystère. J'ai découvert la guerre civile à travers un livre que j'ai beaucoup apprécié - pas celui d'Alexandre Jevakhoff, plus récent et tout aussi remarquable - mais celui d'un certain Dimitri Lekhovitch (1901-1995), l'un des premiers à en avoir parlé, intitulé Blancs contre Rouges, le destin du général Anton Denikine. Ce personnage notable est peu connu en France, car il habitait à New York et son ouvrage a d'abord été publié en anglais, en 1974. Ancien élève du lycée impérial Alexandre, Dimitri Lekhovitch a, malgré son jeune âge, combattu dans les rangs des Forces Armées du Sud de la Russie sous les ordres de Denikine, mais également avec Wrangel. Son livre permet d'apprécier à sa juste mesure la tragédie qui a eu lieu en raison du désaccord survenu entre les généraux Denikine et Wrangel, et des conflits qui surgirent entre les différents généraux, tous ayant des visions divergentes qu'ils furent incapables d'accorder. Le seul qui sut voir l'avenir fut Wrangel. Mais malheureusement, il était, hélas, trop tard. Nous ne connaissons jamais tous les détails de ce qui s'est réellement passé. Les archives du général Wrangel se trouvaient sur son yacht, le Loukoull, qui fut éperonné par

le vapeur italien Adria revenant de Russie rouge, et coula à pic devant Istanbul avec tout ce qu'il y avait à bord.

Vers qui et vers quoi pouvons-nous nous tourner pour rechercher de nouvelles données, car, en tant que chercheur, c'est ce qui m'intéresse le plus ? Il n'y a pas que la Hoover Institution, il y a aussi les archives de Prague, archives de l'émigration russe conservées au ГАРФ (Archives de la Fédération de Russie à Moscou) et ouvertes au public. Dans ce centre on trouve toutes sortes de documents et pas seulement sur l'Armée Blanche mais, en fait, je dirais même, sur l'ensemble de l'émigration Blanche avant 1939 ! J'ai été saisi ces dernières années par le nombre de publications consacrées à l'Armée Blanche en Russie. On y trouve de tout. A côté d'ouvrages estimables, je suis tombé sur un livre qui m'a paru extrêmement partial et qui m'a aussi terriblement agacé. Le sujet de cet ouvrage : la terreur blanche !

Alors, je voudrais vous parler un peu de cet aspect. Quelle différence y a-t-il entre la terreur blanche et la terreur rouge ? Elle est très simple. C'est une conclusion que l'on tire actuellement en Russie, mais que l'on ne tire toujours pas en France, 200 ans après la Révolution. C'est que la terreur blanche était occasionnelle, en quelque sorte une réponse presque fatale aux excès de la partie adverse, tandis que la terreur rouge, de même que pendant la Révolution française, était une terreur institutionnelle. Un de mes collègues de l'université, le professeur Reynald Secher, a été mis au ban de l'université pour avoir consacré sa thèse à la terreur en France et au génocide vendéen. Il a voué sa vie à ces recherches et a notamment découvert des notes de Robespierre et de Carnot institutionnalisant la terreur rouge, la terreur révolutionnaire qu'instaurent ceux qui ont oublié Dieu.

Que voyons-nous actuellement en Russie? Et bien, en Russie on assiste à une réhabilitation des héros de ces années tragiques. Illustration très simple: Beaucoup de ceux qui me connaissent savent que j'adore Saint-Petersbourg mais parfois je me rends également à Moscou et récemment, en traversant la gare pour prendre le train, je vois un magasin avec une quantité de petites statuettes. Mon attention se porte d'abord sur un buste de Nicolas II parmi d'autres que je ne citerai pas, car cela n'a pas d'importance. Et un deuxième buste, celui du général Wrangel. Alors, bien entendu, je l'ai acquis tout de suite. Mais j'ai été ému par le fait que justement ce buste occultait tous les autres.

Comme je l'ai déjà dit, si nous sommes là, c'est grâce au général Wrangel, mais il est aussi de notre devoir de glorifier et de défendre l'honneur de l'Armée Russe

parce que si l'émigration a pu tenir, c'est grâce à l'exemple donné par les combattants blancs dans les camps de Gallipoli et de Lemnos. Cet état d'esprit a ensuite été transféré et préservé à l'étranger au bénéfice de la génération suivante. Sans nous en rendre compte, nous avons tous suivi cet exemple militaire. Wrangel a été l'épine dorsale qui nous a permis de témoigner des événements tragiques jusqu'à aujourd'hui.

Merci à vous, merci, car quand je vous regarde, je vois tout de suite les têtes des enfants de ces jeunes russes qui, pendant des années encore, ont crapahuté dans les fossés de Vincennes, dans le cadre d'une préparation militaire russe. C'est montrer combien de temps et à quel point l'idéal est resté vivant.

Quand vous étiez invité à des commémorations militaires, comme je l'ai été dans ma jeunesse par André Schmemann, par exemple devant les monuments du cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois, cela vous galvanisait. Voilà quelqu'un que j'ai beaucoup admiré et aimé, par son engagement et son témoignage il a perpétué l'oeuvre de Wrangellen ouvrant une nouvelle étape celle du souvenir.

Dans nos cœurs pouvaient vibrer les vers de Nikolaï Goumilev,

Словно молоты громовые

Или волны гневных морей,

Золотое сердце России

Мерно бьется в груди моей.

On pourrait également citer des vers d'un autre poète dont on a parlé tout à l'heure, Nikolaï Touveroff. l'un des poètes de notre émigration les plus admirés en Russie.

Enfin un autre évènement m'a permis de mieux comprendre et d'admirer plus encore le général Wrangel. C'est le pèlerinage en sens inverse que certains d'entre nous ont effectué de Bizerte à Sébastopol sous l'égide en particulier de l'Union des descendants des combattants russes de Gallipoli et de l'Union de la Garde. Discussions, confrontations, tout cela a été extrêmement précieux. Et cela a poussé quelques uns d'entre nous, dont particulièrement mon épouse, à lancer un groupe de réflexion le « pont russe » (русский мост). C'est le premier projet qui essaie d'instaurer un dialogue entre la Russie que nous essayons de maintenir ici et la Russie traditionnelle qui subsiste là-bas. Nous avons imaginé un concours consacré justement au général Wrangel. On n'a pas pu réaliser ce concours à Sébastopol parce que c'était une ville encore trop imprégnée de communisme, mais nous avons pu le faire à l'Université d'Etat de Saint-Petersbourg, grâce au

soutien de la Faculté des relations internationales, dans les locaux prestigieux de l'Institut Smolny. Un concours sur le thème de Wrangel et la Crimée a été lancé parmi les étudiants en 2017. J'ai transmis le texte de l'étudiant qui a reçu le premier prix aux organisateurs de cette journée et je vous invite à le lire (cet intéressant article et sa traduction en français seront disponibles sous peu sur le site du Mouvement blanc).

Pourquoi lui ? D'abord parce qu'il a été honnête et objectif. Mais aussi parce qu'il a tenu à témoigner de son admiration pour ce que nous respectons tous. Ont participé à ce concours des étudiants de Saint-Petersbourg, mais aussi, pour certains, de localités distantes de plusieurs milliers de km, qui ont été touchés par le témoignage de Wrangel. Ce témoignage, du point de vue historique, mais aussi culturel, nous devons le maintenir.

En rendant hommage à Wrangel, n'oublions pas qu'il était, par les Hannibal, un cousin d'Alexandre Sergueievitch Pouchkine, mais aussi le parent de l'animatrice d'un des premiers salons littéraires du premier tiers du XIXe siècle, c'est à dire de Elisaveta Markovna Olenine née Poltoratzky et de son époux Alexeï Nikolaevitch Olenine. L'un des grands mérites de ce salon a été d'avoir réuni l'élite de la Russie de cette époque.

Mais mon exposé touche à sa fin. Je tiens surtout à vous remercier d'être venus si nombreux. Vous montrez par votre présence que l'idée russe est toujours vivante en ce monde, comme elle l'est aussi, croyez-moi, en Russie—cela, je l'ai vu de mes propres yeux.

Si nous sommes là, c'est parce que malgré tout nous sommes tous russes.

Mне следует сказать несколько слов о генерале Врангеле. Буду краток, так как думаю, вы все прекрасно осведомлены о его жизненном пути, достойном самого глубокого уважения.

Речь идет, прежде всего, о жизни, посвященной Армии и России. Не забудем о том, что генерал Врангель служил офицером в одном из полков императорской Гвардии, а именно, в Лейб-Гвардии Конном Полку. Не буду перечислять полученные им знаки отличия, но, тем не менее, посмотрите на их перечень: вы заметите, что большинство наград с мечами и присуждены за храбрость. Вся его воинская служба отражает события начала трагического 20-го века. Сначала русско-японская война, затем Первая мировая и гражданская войны. Но является ли это главным достоинством генерала Врангеля? Не думаю. Мне кажется, что главное чудо, которое он сумел совершить, то что ни один из генералов не сделал, - это организация исхода. Действительно, после эвакуации на юге России в начале 1920 года (Новороссийской

эвакуации), прошедшей в ужасных условиях и по существу отметившей конец командования генерала Деникина, генерал Врангель безотлагательно взялся за подготовку эвакуации из Крыма. Но его вклад был более значительным. В Крыму он не только проявил недюжинные воинские способности, но и создал образец устройства будущей России в военном, государственном и социальном отношениях. И вы помните, что для этого у него было всего четыре месяца. Это начинание, к сожалению, закончилось провалом, но были спасены люди, потомками которых вы и являетесь. Невозможно думать без некоторого волнения о генерале Врангеле, который ушел от нас слишком рано. Был или не был он отравлен? Без сомнения, некоторые из вас хотели-бы мне задать этот вопрос. Я на этот вопрос не могу ответить и по-видимому мы никогда правды не узнаем. Я лишь могу посоветовать прочитать книгу Anthony Kröner. Этот автор недавно, в 2012 году, опубликовал очень интересную и полную биографию генерала Врангеля. Однако, при поисках в этой области следует учитывать многочисленные факторы, как это уже очень хорошо отметили предыдущие докладчики. Хочу добавить, что для меня лично гражданская война - это и трагедия, и некая тайна. Я многое узнал, прочитав книгу, которую высоко оценил - здесь речь идет не о недавно изданном и не менее выдающимся произведении Александра Живахова - а именно книгу Дмитрия Леховича (1901-1995), одного из первых исследователей этой темы, под названием Белые против Красных, Судьба генерала Антона Деникина. Этот автор мало известен во Франции, так как он жил в Нью-Йорке и его труд был опубликован на английском языке в 1974 году. Выпускник Императорского Александровского Лицея Дмитрий Владимирович Лехович, несмотря на юный возраст, боролся в рядах Вооруженных Сил Юга России под началом генералов Деникина и Врангеля. Его книга позволяет в полной мере оценить трагические события, произошедшие в результате несогласий между генералами Деникиным и Врангелем, а также нелады, возникшие между разными генералами, имевшими расходящиеся взгляды на создавшееся положение и не сумевшими преодолеть свои разногласия. Генерал Врангель был единственным, кто сумел предвидеть будущее. Увы, слишком поздно. Мы никогда не узнаем в подробностях то, что произошло в действительности. Архив генерала Врангеля находился на борту его яхты Лукулл, стоявшей на Истамбульском рейде, которую протаранил итальянский пароход Адрия, возвращавшийся из красной России. Яхта, пошла ко дну со всем, что находилось на борту.

К кому и к чему мы можем обратиться в поиске новых данных, что мне, как исследователю, более всего интересно? Есть не только Гуверовский институт, есть и Пражский архив, Архив русской эмиграции, хранящийся в ГАРФ'е (Государственном Архиве Российской Федерации в Москве) и открытый для широкой публики. В этом центре можно найти многочисленные документы не только по истории Белой Армии, но и всей Белой эмиграции вплоть до 1939 года! Я был впечатлен в последние годы количеством публикаций в России, посвященных Белой Армии. В них можно найти все что угодно: помимо весьма достойных трудов, мне попалась книга, показавшаяся мне крайне пристрастной и вызвавшая у меня сильное раздражение. Тема этой публикации была: Белый террор.

Хочу немного сказать об этом аспекте. Какая разница между белым и красным террором? Ответ простой. Это вывод, который делается сегодня в России, но который ещё до сих пор не сделали во Франции, спустя 200 лет после Революции. Белый террор был случайным, это был, в некотором роде, неизбежный ответ на крайности противника. Тогда как красный террор, как и во времена Французской революции, был систематическим. Один из моих университетских коллег, профессор Рейнальд Сэшер, был подвергнут остракизму в университете за то, что посвятил свою докторскую диссертацию террору во Франции и вандейскому геноциду. Он посвятил всю жизнь изучению этих моментов истории и, в частности, обнаружил записки Робеспьера и Карно, легализующие на государственном уровне красный террор, тот революционный террор, проводимый людьми, забывшими Бога.

Что же сейчас происходит в России? Сейчас в России происходит реабилитация героев тех трагических лет. Простая иллюстрация: мои знакомые знают, что я обожаю Санкт-Петербург, но также периодически бываю и в Москве. Так вот недавно, идя через вокзальный зал к поезду, я заметил магазин со множеством статуэток в продаже. Вначале мне бросился в глаза бюст императора Николая II среди прочих, которых не назову, - да это и не важно. И сразу после – другой бюст – генерала Врангеля. Я, конечно, сразу его купил и был растроган тем, что на фоне всех бюстов именно этот сильно выделялся.

Как я уже говорил, если мы все сегодня находимся здесь, то это благодаря генералу Врангелю, и наш долг прославлять и защищать честь Русской Армии, так как, если Русская эмиграция смогла продержаться, то это благодаря примеру, данному белыми войнами во время стояния на Галлиполи и Лемносе. Этот высокий душевный подъём был в последствии передан и сохранен за пределами Родины в пользу следующего поколения. Не отдавая себе в этом отчета, мы все последовали этому воинскому примеру. Генерал Врангель стал тем «хребтом», который позволил нам свидетельствовать о трагических событиях вплоть до сегодняшнего дня.

Спасибо вам, спасибо. Когда я смотрю на вас, я сразу вижу лица детей тех русских юношей, которые долгие годы подряд занимались воинской подготовкой во рвах Венсеннской крепости. Это и показывает сколько времени и до какой степени идеал остался живым.

Когда вас приглашали на военные праздники, как меня, в моей молодости, когда вас звал Андрей Дмитриевич Шмеман, например, на церемонии перед памятниками на кладбище Sainte-Geneviève-des-Bois, это вас окрыляло. Вот человек, которого я очень уважал и любил; своей верностью и преданностью врангелевскому делу и своим свидетельством, он продолжил дело генерала, открывая новый этап в его истории – эпоху памяти.

В наших сердцах могли звучать строки Николая Гумилева,

Словно молоты громовые

Или волны гневных морей,

Золотое сердце России

Мерно бьется в груди моей.

Можно было-бы также вспомнить стихи другого автора, о котором ещё до меня говорили, стихи Николая Туроверова, одного из поэтов нашей эмиграции, которого особенно любят в России.

Наконец, и другое событие, которое позволило мне лучше понять и еще выше оценить заслуги генерала Врангеля. Это паломничество, в обратном направлении, от Бизерты до Севастополя, совершенное некоторыми из нас и организованное Союзом Потомков Галлиполийцев и Гвардейским Объединением. Были и дискуссии, и споры – всё это было чрезвычайно ценно. И это поощрило некоторых из нас, из коих, в частности мою супругу, создать для размышлений группу «Русский Мост». Это первый проект с целью установить диалог между Россией, которую мы сохраняем здесь, и той Россией, которая сегодня существует там. Мы задумали конкурс, посвященный как раз генералу Врангелю. Мы не смогли провести его в Севастополе, так как город был ещё слишком пропитан коммунистическим духом, однако, смогли организовать его в Санкт-Петербургском Государственном университете, при поддержке факультета международных отношений, в роскошных помещениях Смольного института. Конкурс на

тему "Генерал Врангель и Крым" был предложен студентам в 2017 году. Я передал организаторам этого памятного дня текст лауреата конкурса и предлагаю всем вам его прочесть (эта интересная статья и её французский перевод скоро появятся на сайте Белого Движения).

Почему текст этого студента? Прежде всего, потому что он подошел к теме честно и объективно. Но, также и потому, что он выразил свое восхищение ко всему тому, что мы все так уважаем и ценим. В конкурсе приняли участие не только петербургские студенты, но и студенты, живущие за тысячи километров от Санкт-Петербурга, которые также были тронуты свидетельством генерала Врангеля. Не только с исторической, но и с культурной точки зрения, мы непременно должны продолжить это свидетельство и сохранять память о происшедшем.

Воздавая должное генералу Врангелю, не забудем, что через Ганнибалов он приходился родственником А.С. Пушкина, а также и родственником вдохновительницы одного из первых литературных салонов первой трети XIX-ого века, Елизаветы Марковны Олениной, рожденной Полторацкой, и ее супруга Алексея Николаевича Оленина. Одной из великих заслуг этого литературного салона был тот факт, что он объединял российскую элиту того времени.

Мой доклад подходит к концу. Спасибо за то, что вас так много пришло на этот памятный день. Ваше присутствие свидетельствует о том, что Русская идея до сих пор жива, и не только здесь, но и, поверьте, в России также. Я видел это собственными глазами.

Если мы здесь собрались, то это потому, что все мы русские.